

RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition La Broye / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection
**Que nous disent
les miracles ?**

- 6**
ACTUALITÉ
D'où vient et où va
l'argent des Eglises ?
- 8**
SOLIDARITÉ
Ces documentaires
qui vous bousculent
- 12**
RENCONTRE
Tom Tirabosco,
créateur d'émotions
- 25**
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

RENCONTRE

Tom Tirabosco,
invité d'honneur de BDfil



14

DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

VOTRE REGION

Propositions pour
transformer l'Eglise

27

Derrière la porte,
la rencontre

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Les Eglises au service de la société

POLITIQUE Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. ► **N.M.**

Plus d'infos : refbejuso.ch/fr.

NEUCHÂTEL

Journée de sensibilisation à la bénédiction

FORMATION Le 24 mai prochain, l'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction destinée aux professionnel·les des Eglises et de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève et auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*. ► **N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch/benir.

GENÈVE

La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

CULTURE Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meinier-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant·es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. ► **A.B.**

Plus d'infos : www.jussy.epg.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. **www.reformes.ch/carnaval**.

REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. **www.revue-itineraires.ch**.

LAUSANNE

Réformés et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h. www.terreaux.org.** ▶

LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Prédestiné à la damnation ?

A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

Censure suave

A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

Du charabia

A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne

Bravo !

A propos de l'édition de février 2024.

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Transmission et inspiration de la Parole



GENÈVE Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV^e siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV^e siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

Prise de position des Eglises après un crime antisémite

ZURICH « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

Décès de Jan Assmann

HOMMAGES Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur reformes.ch/assmann

Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

FRANCE Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie » », relaie evangeliques.info. **▲ J. B.**

La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

RÉTRIBUTIONS Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur reformes.ch/suisa

Un milliard pour solder l'esclavage

GRANDE-BRETAGNE L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII^e siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTSreligion : www.reformes.ch/escalvage

« Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

FINANCES D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

Des bénévoles au service de toutes et tous

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

■ J. B. / C. A. / N. M.

« Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

QUESTIONNAIRE « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**

RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

VIDÉOS Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable ?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo-Décode (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

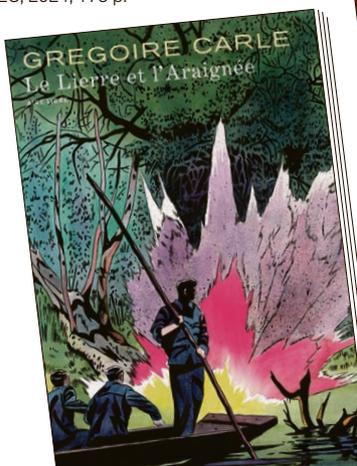
L'histoire en poche

DÉSERT Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

Les Pères du désert vous parlent,
Michel Barlow,
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

Plantin ou l'extravagante entreprise de la Bible polyglotte,
Michèle Terdiman-Pire,
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



L'heure des choix

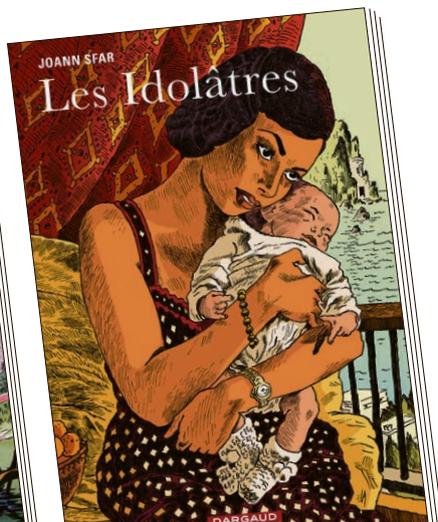
RÉSISTANCE Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

Le Lierre et l'Araignée,
Pierre Carle,
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

Sfar déconstruit Sfar

AUTOANALYSE Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

Les Idolâtres,
Joann Sfar,
Dargaud, 2024, 208 p.



Gastronomie du deuil

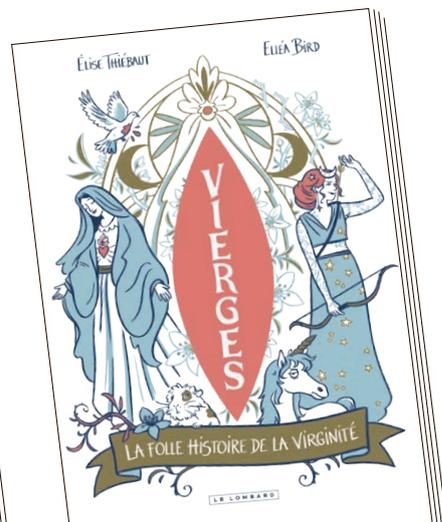
RÉCITS ET RECETTES Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

La Cuisine de la consolation,
Stéphanie Schwartzbrod,
Actes Sud, 2024, 508 p.

Virginité illustrée

BD Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

Virgines, la folle histoire de la virginité,
Elise Thiébaud, Elléa Bird,
Le Lombard, 2024, 96 p.



A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

TRADUCTION C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Leningrad, un manuscrit du XI^e siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Leningrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

Erreurs ou corrections délibérées ?

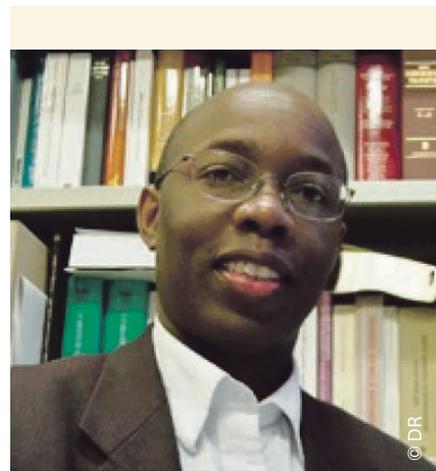
Le Codex de Leningrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III^e siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Ecritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

Tom Tirabosco

« L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

REFUGE Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

Femme sauvage (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX^e siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



En cinq dates

2003 *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

2013 *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

2019 Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

2023 Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

2024 Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

« Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Etymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de **smeiros*, dérivé de **smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Evangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

DOSSIER Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

PLUIE C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV^e siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

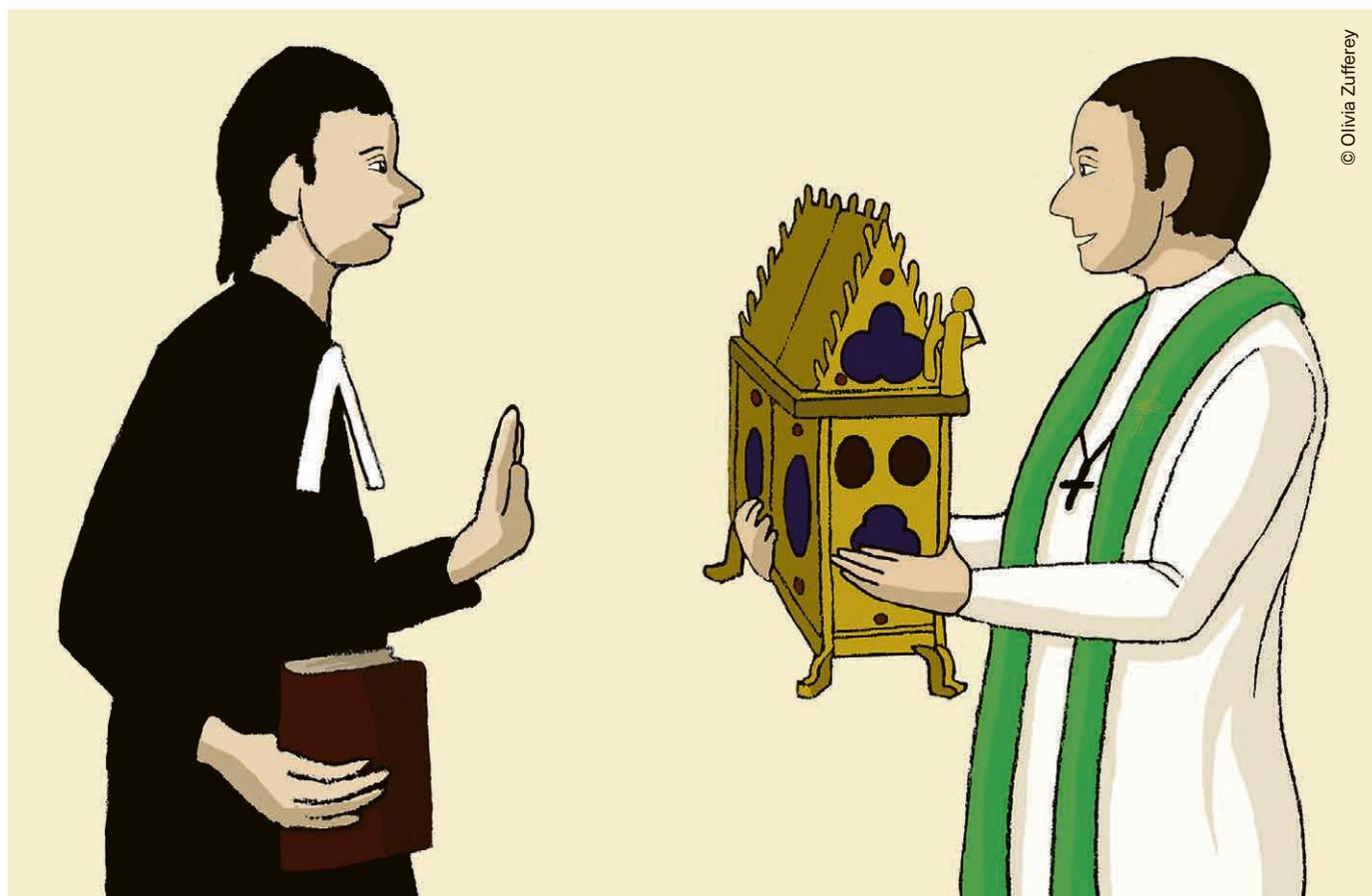
Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII^e et XIII^e siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de



© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



© Olivia Zufferey

Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

DONNER UN SENS « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

Jésus réhabilite

« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ J. B.

Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Eglise catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



FERVEUR Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX^e siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Eglise elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Etape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



Marc Pernot,
pasteur de l'Église
protestante de Genève.
Animateur de
jecherchedieu.ch

SYMBOLE La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

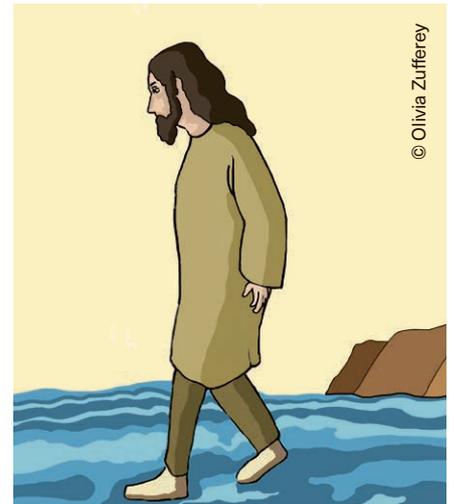
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Évangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur www.re.fo/miracle ou avec le Code QR.



Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

Le miracle de la Vie

PRIÈRE Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

► N. O.

De petits signes de Dieu

SIGNES Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais

dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre

personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ► N. M.

Un encouragement à la prière

CHANGEMENT Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

► N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

David et Goliath

CONTE Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

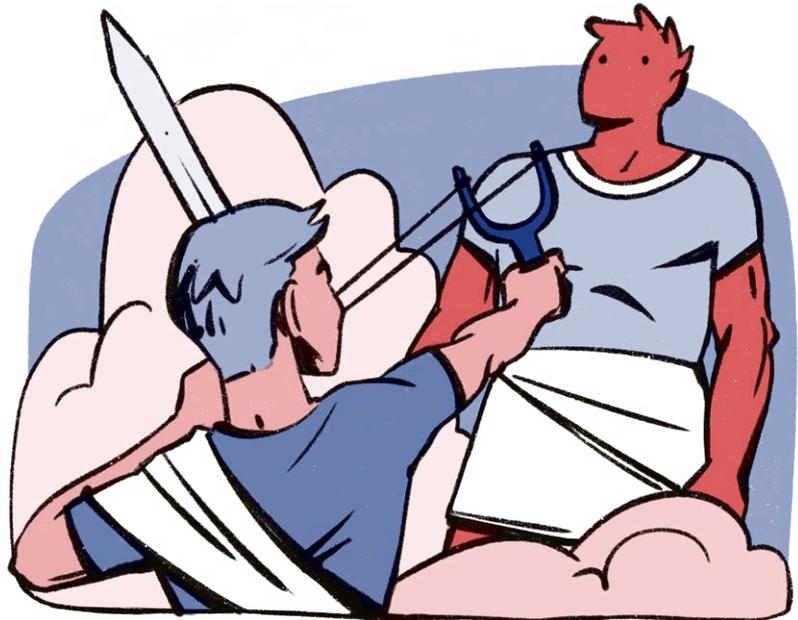
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

ENGAGEMENT Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur www.celebrer.ch/pourquoi.

TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

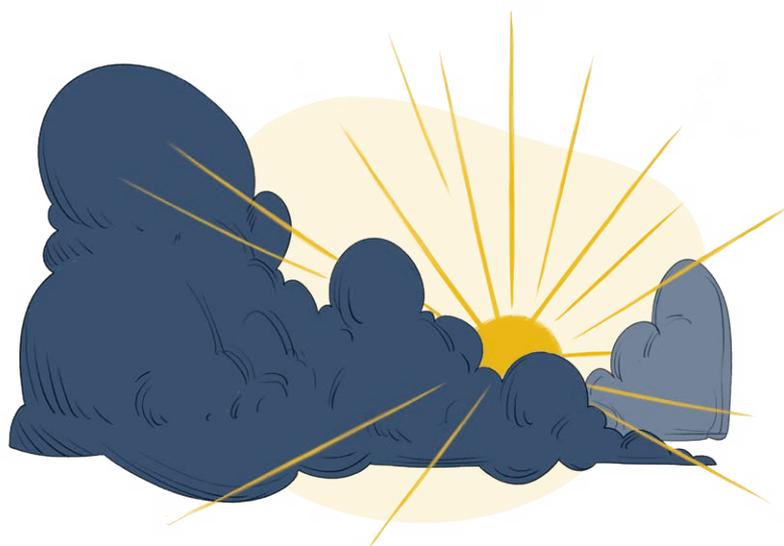
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain

Dans une société en forte mutation, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui se doit d'être ancrée dans le monde, ne peut rester figée. Sa mission au service de toutes et tous, annoncer l'Evangile, exige qu'elle soit en prise avec la vie des habitants et habitantes de ce canton. La nécessité de simplifier ses structures, de revitaliser sa gouvernance, de dynamiser la participation à sa conduite s'impose. Le Conseil synodal, le Synode et nombre de protestants et protestantes l'ont compris. Après près de deux ans de réflexion, pendant lesquels chacun a pu s'exprimer – merci à ceux et celles qui l'ont fait –, les « pierres angulaires » de l'Eglise de demain ont été « taillées » par un groupe de travail composé paritairement de trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal. Fait notable, ces propositions bénéficient de l'adhésion unanime du groupe de travail et du Conseil synodal. Ce sont ces « pierres angulaires » qui seront soumises au Synode d'avril prochain. Puisse l'Eglise de demain s'élever !

La pénurie de pasteur-es, des structures trop lourdes (paroisses, Régions, administration centrale), une association insuffisante des protestants et protestantes à la conduite de l'Eglise, d'une part, et l'évolution du mode de vie des habitants et habitantes de ce canton, d'autre part, sont autant de défis que l'Eglise réformée vaudoise doit relever. Pour y répondre, notre Eglise doit se revigorer. L'accomplissement de notre mission le requiert. C'est à cet objectif que s'est consacré, sur mandat du Synode, un groupe de travail composé paritairement des trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal.

Ses travaux se sont concrétisés cet hiver dans une dynamique de co-construction et ont débouché sur l'élaboration de 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain. Pour ce faire, le groupe de travail s'est basé sur les travaux antérieurs tant du Synode que du Conseil synodal ainsi que sur une vaste consultation ouverte à tous et toutes réalisée en 2023. Adoptées à l'unanimité par le groupe de travail, ces « pierres angulaires » ont été transmises au Conseil synodal.

Ce 20 février 2024, le Conseil synodal a pu faire siennes ces pierres angulaires qui

font l'objet de deux rapports qui seront débattus lors d'un Synode extraordinaire les 19 et 20 avril prochain. Elles concernent tant la structure ecclésiale que la gouvernance, en voici les lignes principales :

- L'EERV est constituée de 25 à 30 communautés paroissiales (et des missions en commun avec l'Eglise catholique), dès la fin de la législature 2024-2029.
- Ces communautés paroissiales fédèrent les entités constituées sur leur territoire (ecclésiologies). Ces ecclésiologies ont la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise; elles peuvent être de nature célébrante (se centrant sur la célébration de l'Evangile), immersive (incarnant l'Evangile dans un projet ou des activités répondant à une mission particulière de l'Eglise, telle que la diaconie) ou contextuelle (proclamant l'Evangile auprès d'un public cible et dans un contexte social et culturel particulier).
- Les communautés paroissiales sont étroitement associées à la direction de l'EERV; une procédure de consultation des communautés est arrêtée, un droit de référendum instauré, les liens entre le Synode et les communautés sont développés.
- A l'échelon cantonal, le fonctionnement du Synode et du Conseil synodal est

amélioré pour permettre une meilleure collaboration entre ces deux organes.

- Les membres du Synode travaillent davantage en lien avec les lieux desquels ils sont les délégués.
- Le Conseil synodal a la responsabilité hiérarchique de 4 Offices (Chancellerie, Finances, Information et Communication, Ressources humaines) et de 2 Services (Formation et Vie communautaire, Diaconie et Monde) qui sont dotés d'une commission chacun.

Cette réforme a l'ambition de donner un nouveau souffle à l'Eglise réformée vaudoise pour lui permettre de mieux remplir, encore, sa mission au service de toutes et tous. Un nouveau souffle qui préserve l'identité de l'EERV dans le système presbytéro-synodal et dans ses principes constitutifs. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud poursuit ainsi son œuvre avec pour seule autorité Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous lui confions son avenir dans la prière et la reconnaissance.

Anne Abruzzi,
présidente du Conseil synodal.
Philippe Leuba,
président du groupe de travail mixte.

Gouvernance : l'EERV propose des innovations

C'était un point d'achoppement majeur de l'institution. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une ambitieuse série de transformations structurelles. A l'initiative du Synode, elles ont été élaborées conjointement par des représentants de l'exécutif et de l'organe délibérant.

PARITÉ « 24 pierres angulaires » : c'est le nom des propositions que le Synode (délibérant) de l'EERV discutera les 19 et 20 avril prochain. Voilà deux ans que l'Eglise réformée bute sur sa gouvernance. Quatre conseillers synodaux (exécutif) ont démissionné, plusieurs rapports ont été rédigés, une consultation a été réalisée. La trentaine de propositions élaborées tiennent compte des travaux précédents, mais émanent – sur mandat du Synode – d'un groupe réunissant, à parité, des délégués du Conseil synodal et des représentants du Synode. Les artisans de ce renouveau, toutes des personnalités expérimentées, ont échangé de manière nourrie, franche et approfondie pour parvenir – fait d'importance – à un accord unanime.

Innovantes, les propositions concernent trois domaines qui cristallisaient les tensions : l'organisation de l'institution, les liens entre les organes exécutif et délibérant l'administration de l'Eglise. Pour chaque sujet, deux axes ont été poursuivis, souligne Philippe Leuba, président du groupe de travail : « Mieux associer les instances locales à la conduite de leur Eglise, simplifier les structures. »

Communautés paroissiales

Sur le plan organisationnel, la proposition prévoit entre autres un passage de 86 paroisses à 25 à 30 communautés paroissiales. Ces structures, « unités de base de l'EERV », et reposant sur des « solidarités interparoissiales parfois déjà en place », auraient une « identité ecclésiale et sociale » plus forte que celle des actuelles Régions, souvent jugées trop grandes, précisent Simon Buttica et Laurence Bohnenblust-Pidoux, chargés de ce sujet. Elles seraient complétées par des « ecclésiologies », « communautés de trois ordres : célébrantes, immersives ou contextuelles », notamment inspirées d'initia-



Le groupe de travail mixte (de gauche à droite) : Philippe Leuba, conseiller synodal et président du groupe de travail – Anne Abruzzi, présidente du Conseil synodal – Dominique Kohli, délégué du Synode – Olivier Leuenberger, délégué du Synode – Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale – Simon Buttica, délégué du Synode.

tives catholiques (diocèse de Lyon, par exemple). L'idée est d'accueillir les initiatives, mais aussi « de promouvoir l'unité et la solidarité », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux. Chaque communauté serait dotée au minimum d'un poste de pasteur, mais aussi de deux postes de diacres ou animateurs d'Eglise qui, nouveauté aussi, seraient reconnus comme des ministres – mais le débat sur leur consécration serait abordé ultérieurement.

Inspiration politique

Pour améliorer les liens entre exécutif et délibérant, une série de pistes ont été dégagées : placer toutes les entités administratives de l'EERV sous l'autorité de l'exécutif, de manière à apporter de la « cohérence » à l'institution, explique Philippe Leuba, qui a travaillé sur ce sujet avec Dominique Kohli. Un chancelier, sorte de « mémoire » de l'institution, serait nommé, sa fonction calquée sur son équivalent au Conseil d'Etat vaudois ; la présidence de

l'EERV serait tournante, sur le principe du Conseil fédéral. Des groupes de travail mixtes, à la manière de celui qui a forgé ce projet, seraient facilités. Une commission de candidature veillerait au respect de critères pour les candidats postulant au Conseil synodal. Pour les communautés paroissiales, un droit de référendum et des mesures de consultation seraient mis en place. Une série de procédures aurait aussi pour but de mieux « relier le Synode avec les lieux dont sont issus ses délégués ». Enfin, pour ce qui est de l'administration, la principale innovation consiste en une réduction du nombre de services : deux, contre quatre actuellement : un pôle consacré à la vie communautaire et à la formation, le second à la diaconie et à l'ouverture au monde, placés directement sous la responsabilité d'un conseiller synodal. Une réforme conséquente donc, dont le groupe de travail souhaite faire part au Synode le plus tôt possible avant sa session d'avril. **Camille Andres**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pour gouverner après Pâques



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

TRANSFORMATION – Notre Eglise se prépare à tenir ce mois d'avril un Synode important pour faire évoluer sa gouvernance. C'est-à-dire, redéfinir ensemble notre organisation pour assumer notre mission dans ce canton avec les ressources qui sont les nôtres: témoigner, célébrer, encourager, aider, accompagner, inspirer, soutenir, interpeller... et tant d'autres responsabilités confiées par le Christ à son

Eglise. Concrètement, il faudra définir la taille d'une paroisse, les spécificités de ministères, les prérogatives des un-es et des autres... Quand je relis l'histoire de la jeune Eglise dans le livre des Actes des apôtres, je suis frappé par deux choses:

– Les équipes de Paul s'embarquent pour des voyages qui vont durer des années. Pas juste un mois et on revient! Le Souffle de Pâques nous pousse à une vision qui porte plus loin

que les deux prochaines saisons qui nous préoccupent. Il ne s'agit pas seulement de décider où auront lieu les confirmations en 2026, mais de déterminer qui pourra

offrir du catéchisme dans quel territoire ces vingt prochaines années!

– Les jeunes communautés développent une audace généreuse: à Antioche, on envoie en voyage missionnaire près de la moitié du colloque ministériel vers de parfaits inconnus. Sans avoir calculé les pourcentages qui resteraient pour faire vivre la paroisse. Par conviction et désir de témoigner au-delà du cercle ordinaire. Puisse le récit

« Des voyages qui durent des années, une audace généreuse »

des Actes nous inspirer non seulement au Synode, mais dans tous les lieux que nous fréquentons, dans la confiance que le Ressuscité reste présent à son Eglise. ▀

Une journée pour repenser la vie communautaire

Les Eglises romandes s'interrogent sur la manière de se renouveler. DM et Crêt-Bérard proposent une journée de réflexion et d'ateliers sur le sujet.

LIENS « Soigner les oasis, une autre vision de l'Eglise »: c'est une réflexion élaborée par le pasteur genevois Emmanuel Fuchs, axée sur la professionnalisation, qui servira de fil conducteur à la journée du 20 avril, qu'il animera en compagnie d'autres membres de son équipe. Destinée à des ministres ou des laïcs soucieux de repenser leurs missions, la journée veut donner des pistes d'« ecclésiologie appliquée », face à « l'effondrement » des Eglises aujourd'hui.

DM s'y associe, parce que l'organisation romande soutient depuis de nombreuses années déjà l'une de ces pistes, à savoir le lien avec les Eglises issues de la migration. « On ne fait pas Eglise tout seul », explique

le document d'Emmanuel Fuchs. Or ces communautés sont parfois issues d'Eglises que nous soutenons dans le Sud. Les liens avec elles sont déjà existants et recèlent un potentiel incroyable », assure Nicolas Monnier. Le directeur de DM reconnaît aussi que ces collaborations ne vont pas de soi et demandent des compétences interculturelles. Autant de sujets abordés le 20 avril, en théorie, en témoignages et en pratique.

▀ C. A.

En pratique

Renouveler la vie de votre paroisse, samedi 20 avril, à Crêt-Bérard, Puidoux, de 9h à 17h, 50 francs. Infos et inscriptions avant le 9 avril: cret-berard.ch/activites.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Derrière la porte, la rencontre

Thérèse Aubert-Petermann, diacre, est aumônier à l'hôpital intercantonal de la Broye, à Payerne depuis 2017. Elle nous parle de son travail.

THÉRÈSE AUBERT-PETERMANN

Un aumônier à l'hôpital, ça sert à quoi ?

L'aumônier offre un espace de parole où l'on peut parler de manière authentique et sans enjeu. En entretien, je n'attends rien des gens, je suis entièrement à leur disposition. C'est complémentaire aux soignant-es très sollicité-es.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans ce travail ?

J'aime la diversité des rencontres, des personnes et des histoires de vie. Il n'y a pas un jour pareil à un autre. En frappant à une porte pour entrer dans une chambre, c'est toujours un rendez-vous avec l'Inconnu. Je suis prête à accueillir

le Mystère et les surprises. Je suis impressionnée par les ressources de certaines personnes.

Comment abordez-vous les patient-es ?

Je me présente et leur demande leur nom. Je favorise une prise de contact chaleureuse et enthousiaste. Les réactions sont diverses : surprise, agacement, joie, incompréhension, hésitation, indifférence ou défensive. Les déceptions face à l'Eglise ou à Dieu, les lassitudes face aux conflits du monde peuvent être un sujet dans le premier temps de la visite. Tout en accueillant leurs préoccupations, je les invite à explorer l'impact sur leurs réalités personnelles.

Qu'est-ce qui est difficile pour vous dans ce travail ?

Mettre fin à un entretien ! Intervenant dans plusieurs services, je privilégie la pluralité et la qualité par rapport à la durée. Je parviens vite à construire un lien avec les gens et à aborder les questions importantes pour eux. Je prends aussi le temps nécessaire si une personne ou une famille a besoin d'un accompagnement plus long.

Pourquoi avez-vous choisi ce type de ministère ?

C'est un travail qui permet de rencontrer beaucoup de monde et d'être à l'écoute : j'aime ça ! J'apprécie aussi encourager les gens à se décentrer ou à mobiliser leurs propres ressources pour aller mieux, trouver un chemin de pacification. Souvent, le seul fait d'avoir pu s'exprimer apporte un soulagement. C'est une autre manière de vivre l'Eglise qu'en paroisse, mais elle est précieuse : éprouvés et arrêtés dans leur quotidien, les questionnements sont très profonds et vont à l'essentiel.

En quoi votre travail est-il différent de celui d'un psychologue ?

A l'hôpital, leur intervention est liée à un mal-être, à un problème spécifique qui doit être soigné. L'aumônier, lui, visite la personne en tristesse par exemple, avec le souci de proximité, simplicité et réconfort. Comme aumônier, on a une vision globale des personnes, incluant la dimension spirituelle. Pour moi, le patient ne se réduit pas au diagnostic et à la prise en charge. Cela dit, il est essentiel d'intégrer les équipes soignantes et de contribuer ensemble au mieux-être des personnes !

Et la religion dans tout ça ?

Accompagner chacun-e indépendamment de ses appartenances ou non religieuses est primordial. Proposer des relais est utile. Les personnes ont besoin de se sentir comprises et respectées. La spiritualité peut être une ressource parmi d'autres pour aller mieux.

► **Propos recueillis par Florence Clerc Aegerter, pasteure.**

Une parole du prophète Esaïe comme fondement

Le Seigneur, L'Eternel, m'a donné une langue de disciple pour que par ma parole, je sache fortifier ceux qui sont fatigués. Et il me fait tendre l'oreille matin après matin, afin que je l'écoute comme un disciple. Nous avons reçu une langue et deux oreilles et pas le contraire ! Personnellement, je suis complètement sourde de l'oreille droite. J'ai un appareil qui me permet d'entendre par résonance osseuse. Cela illustre parfaitement l'écoute en résonances. Soit se laisser traverser par la parole entendue, celle de l'Evangile comme celle des patient-es. Accueillir son effet, dans son corps, son cœur et son esprit. Ressentir des émotions, prendre conscience des suggestions, images ou souvenirs émergents. Et parfois, prendre le risque de mettre en mots l'écho, la résonance.



Etre à côté de la personne dans une qualité de présence : un vrai réconfort. © Thérèse Aubert

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ - JEUNESSE

Retraite à Taizé pour les jeunes dès 15 ans

A l'âge de 15 ans, j'ai eu l'occasion de me rendre à Taizé avec ma paroisse. Une sortie des familles, avec des personnes de tous âges de notre petit village. Nous avions une petite location à quelques kilomètres du site et l'idée était de vivre des temps ensemble, des moments de ressourcements personnels et de se rendre à l'office tous les soirs.

Nous étions arrivés le vendredi en fin de journée et comme c'était au moment de l'office, nous y sommes allés immédiatement.

A Taizé, chaque semaine se vit comme une Semaine sainte, c'est-à-dire comme si on revivait Pâques régulièrement. Le vendredi soir, c'est donc le moment de la mort du Christ. A l'arrivée dans ce lieu, la célébration venait de commencer, nous étions debout à l'arrière et comme le hangar qui sert d'église est légèrement en pente afin de pouvoir voir jusqu'à l'avant, nous voyions tout le monde, les gens rassemblés pour chanter, assis par terre, les frères réunis au centre devant un décor très chaud et très sobre à la fois.

J'ai pris une gifle. Une réalité incroyable: il y avait du monde, des centaines et des centaines de jeunes qui se trouvaient là, qui chantaient d'une seule voix des cantiques que je ne connaissais pas. Mais surtout, j'ai réalisé que je n'étais pas seule!

Depuis, j'y suis retournée chaque année, j'y ai emmené des dizaines de jeunes pour leur première fois et à chaque fois, je revis avec un immense bonheur la gifle qu'ils prennent dans une célébration avec 6 000 personnes en une seule église.

Depuis quelques années, les aumôneries de jeunesse du canton qui y allaient chacune de manière séparée, qui dormaient souvent dans des maisons alentour, se sont regroupées petit à petit pour s'y retrouver de façon systématique lors du week-end de l'Ascension.

Depuis deux ans, nous organisons même un bus commun qui traverse le canton pour y amener tout le monde.

Pour tous les jeunes de 15 à 25 ans, si vous



Bienvenue chère jeunesse pour vivre un moment nourrissant pour la vie à Taizé! © Gettyimages


 Eglise
Evangélique
Réformée
du canton de
Vaud

**AUX JEUNES
DÈS 15 ANS
RÉGION BROYE**

**RETRAITE À
TAIZÉ**

9 AU 12 MAI 2024



Souvenir d'une retraite à Taizé. © Aude Collaud

avez aussi envie de vivre un moment qui vous nourrira toute votre vie, n'hésitez pas à venir avec nous **du jeudi 9 au dimanche 12 mai!** Je me réjouis beaucoup de vivre ces quatre jours avec vous.

▲ **Aude Collaud**

Retraite à Taizé pour les jeunes – informations utiles

Du jeudi 9 mai, départ le matin, au dimanche 12 mai, retour dans l'après-midi. Un bus est organisé pour le canton,

les horaires seront précisés. Matériel à prendre : une carte d'identité valable, pour les mineurs une autorisation de sortie du territoire signée par le représentant légal, un sac de couchage, un matelas de sol, les affaires de toilettes et linges, des habits pour les quatre jours, également des habits contre la pluie, des chaussures qui tiennent, un pique-nique pour le repas de midi du jeudi, de l'argent de poche pour votre usage personnel (euros).

Bienvenue aux cakes, biscuits et autres délices pour les goûters et les moments de gourmandise!

Prix : 120 fr. Si cette somme vous met dans l'embarras, merci de contacter Aude. Si vous disposez d'une tente de camping que vous pourriez mettre à disposition, merci de lui faire signe.

Informations complémentaires et inscriptions auprès d'Aude Collaud, pasteur, aude.collaud@eerv.ch ou 079 959 48 94.

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h, à Palézieux. Onze catéchumènes terminent leur catéchisme et se préparent au culte des Rameaux: Charlyne Benay et Noémie Mayor d'Oron-le-Châtel; Raphaël Carruzzo, Vincent Chevalley et Eline Musser des Thioleyres; Julien Favre et Margaux Sonnay d'Ecoteaux; Madeline Crot, Florian Tessa, Lucien Viltard et Océane Vock d'Oron. Ce culte sera l'occasion, pour les jeunes de recevoir baptême, confirmation ou bénédiction. Nous nous réjouissons de les accueillir avec leurs proches afin de les entourer dans cette étape importante de leur vie de foi.

Assemblée paroissiale et élections

Dimanche 14 avril, à 9h45, au temple de Palézieux, culte suivi, **dès 10h45**, de l'Assemblée paroissiale de printemps avec les élections de la nouvelle législature 2024-2029, retour en images sur notre vie paroissiale en 2023, comptes et diverses communications. Un moment important de la vie de notre communauté, pour vivre le présent et préparer l'avenir!

Date à réserver

Dimanche 5 mai, à 10h, à Maraçon. Culte du souvenir.

Autour du deuil

ORON-PALÉZIEUX Le pôle paroissial du Jorat et d'Oron – Palézieux souhaite ouvrir un espace de parole autour du deuil permettant d'offrir des temps d'écoute, d'échange et d'encouragement mutuels dans le respect de chacun·e. Un cycle de cinq rencontres les **vendredis 3, 17 et 31 mai, 14 et 28 juin, de 17h à 19h**, à la salle paroissiale de Mézières. Ces rencontres seront précédées d'une veillée-présentation le **vendredi 19 avril, à 19h30**, au Foyer paroissial de Palézieux, à côté de la cure. Inscription auprès de Véronique Monnard, au 079 909 90 80 **jusqu'au vendredi 26 avril**.



Se réunir pour échanger autour du deuil. © Sabine Martinet

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Mercredi 3 avril, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Conseil paroissial

Mercredi 10 avril, à Oron.

Fil d'argent

Judi 11 avril, à 14h, à la salle sous l'église catholique d'Oron. Match aux cartes et jeux.

Palme d'or

Mercredi 17 avril, à 13h45, à Ecoteaux,

L'école à la ferme des Bois, avec Sophie Boudry.

INFORMATION UTILE

Absence ministérielle

Véronique Monnard sera en vacances **du lundi 1^{er} au dimanche 7 avril**.

À MÉDITER

L'intercession

Intercéder
c'est, d'une certaine manière,
s'identifier à l'autre
à tel point que naisse en nous la compassion
car la compassion ouvre à la prière.
Intercéder
c'est, d'une certaine manière,
être prêts, prêtes,
à ce que le don de nous-mêmes
soit la réponse de Dieu pour ceux
que nous lui avons présentés.
Intercéder
c'est, d'une certaine manière,
apprendre à croire en Dieu,
de façon réelle, confiante, et plus encore
apprendre quel Amour souffre avec nous
lorsque nous souffrons.
Sinon, qui serait ce Dieu
auquel nous nous adressons.
Tiré de la Règle des sœurs de Reuilly.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Marthe Pasche; M. René Chapuis; Mme Huguette Pernet; M. Gaston Serex. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

Montée vers Pâques

ORON-PALÉZIEUX Vendredi-Saint

29 mars, à 10h, à Châtillens. Autour d'extraits de « La Passion selon saint Matthieu » de Bach, la lecture du texte biblique sera accompagnée d'un cheminement visuel, avec la projection de tableaux de peintres plus ou moins célèbres. **Dimanche 31 mars**, marche vers la lumière de l'aube. **A 2h45**, départ devant le temple de Mézières. **A 4h**, halte méditative et collation à la chapelle de Vulliens. **A 6h**, aube de Pâques au temple de Saint-Etienne, à Moudon, suivie d'un petit-déjeuner. **A 10h**, au temple d'Oron, célébration de Pâques: laissons la vie prendre toute sa place, Christ est ressuscité! Le groupe de maison « chant » accompagnera ce culte.

JORAT

ACTUALITÉS

Autour du deuil

Le pôle paroissial du Jorat et d'Oron – Palézieux ouvre un espace de parole autour du deuil, temps d'écoute, d'échange et d'encouragement mutuels dans le respect de chacun-e.

Soirée de présentation : **vendredi 19 avril, à 19h30**, au Foyer paroissial de Palézieux, à côté de la cure. Inscription **jusqu'au vendredi 26 avril** auprès de Véronique Monnard, 079 909 90 80.

Cycle de cinq rencontres : **les vendredis 3, 17 et 31 mai, 14 et 28 juin, de 17h à 19h**, à la salle paroissiale de Mézières.

Merci à Anne-Lise Herrmann

Notre secrétaire paroissiale a remis son mandat au début de cette année.

Chère Anne-Lise, sois ici chaleureusement remerciée pour ton engagement et ton travail ! Nous t'exprimerons notre reconnaissance de manière plus officielle lors de l'Assemblée paroissiale de printemps, **jeudi 18 avril**. Nous sommes reconnaissants à Catherine Pujol, déjà secrétaire de l'Assemblée paroissiale et du conseil, qui a repris ce poste.

Marche, aube et culte de Pâques

JORAT Dans la nuit, partir ensemble vers la lumière de l'aube. **Dimanche 31 mars, à 2h45** : rendez-vous devant le temple de Mézières. **A 4h** : halte à la chapelle de Vulliens avec méditation et collation. **A 6h** : aube de Pâques au temple Saint-Etienne, à Moudon, puis petit-déjeuner offert. **A 10h** : culte de Pâques, à l'église de Corcelles-le-Jorat.



Marcher de la nuit à la lumière. © B. Quartier

HUIT FEMMES AU PIED DE LA CROIX

Spectacle créé par
Clara Vienna
Christian Vez

Jeu : Clara Vienna | Musique :
Violaine Contreras de Haro
27 mars, 20h,
Temple de Mézières
Entrée libre, chapeau

Eglise Évangélique Réformée du canton de Vaud
Société de Bible du Canton de Vaud
www.societe-de-bible.ch

« Huit Femmes au pied de la croix », mercredi 27 mars à Mézières. © C. Vez - C. Vienna

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h, à l'église de Mézières. Bénédiction des catéchumènes, confirmations et baptême. Apéritif à la fin du culte.

Méditation en silence

Les mercredis 27 mars et 24 avril, à 18h30, à Corcelles-le-Jorat.

Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, à 10h, à Montpreyres. Culte avec cène.

Office des pèlerins

Mercredi 3 avril, à 18h30, à Montpreyres.

Musique en liberté

Mercredi 10 avril, à 20h, à la chapelle de Ropraz. Chants de Taizé à plusieurs voix avec Gérald Morier-Genoud. Venez nombreux et nombreuses !

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 18 avril, à 20h, à la salle du conseil, à Ropraz (ancien collège). Un moment important puisque nous élirons notamment les autorités de notre paroisse, conseil paroissial, bureau de l'Assemblée.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 27 avril, à 10h30, à la chapelle de Servion. Dernière rencontre pour clore en beauté la saison. Pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Marie-Lise (Mitzou) Knuchel, de Carrouge, Mme Sylvia Gilliéron, de Mézières, Mme Jeannine Jordan, de Ropraz. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

« Huit Femmes au pied de la croix »

JORAT Mercredi 27 mars, 20h, à l'église de Mézières. Huit femmes témoins de la mort de Jésus, incarnées par la comédienne Clara Vienna. Un moment fort dans la semaine pascale. Entrée libre, collecte.

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Secrétariat

Après douze années de dévouement, Mireille Mauron a choisi de quitter le secrétariat paroissial le 31 janvier. La paroisse et les paroissiens ont eu l'occasion de lui exprimer leur reconnaissance. Depuis le 1^{er} mars, nous avons la joie de compter sur Miriam Jaillet comme nouvelle secrétaire. Nous lui souhaitons la bienvenue. Miriam Jaillet sera présentée plus longuement dans une prochaine édition.

Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h, à l'église de Curtilles. Le jour des Rameaux sera aussi celui des confirmations pour les catéchumènes de 11^e année. Nous recommandons ces jeunes à vos prières. Pour notre paroisse, il s'agit de : Alicia et Esteban Fiaux d'Hermenches, Romain Legendre de Syens et Josué Pétermann de Moudon. Vous découvrirez la photo de ces jeunes dans la prochaine édition.

Semaine sainte

Vendredi-Saint 29 mars, à 15h, à Syens. Culte avec cène.

Dimanche 31 mars, Pâques, à 6h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Aube de Pâques organisée par la Région, suivie d'un petit-déjeuner offert.

A 10h, à l'église Saint-Etienne, culte de Pâques paroissial avec cène. Pensez que ce dimanche marquera également le passage à l'heure d'été!

Assemblée paroissiale de printemps

Judi 18 avril, à 19h, à l'Hôtel de Ville, à Moudon, salle du conseil. En plus de

Jean 20, 19-20

MOUDON – SYENS « Jésus vient et il se tient au milieu de ses disciples. Il leur dit: "La paix soit avec vous!" Il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur. »



Un rappel de l'alliance et de la lumière qui émane de la résurrection du Christ. © Christophe Schindelholz

l'adoption des comptes 2023, nous élirons les nouvelles autorités paroissiales pour la prochaine législature, 2024-2029. Nous désignerons les délégués de la paroisse à l'Assemblée régionale, les membres du conseil paroissial, ceux du bureau de l'Assemblée paroissiale et ceux de la commission de gestion et des finances.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 3 et 17 avril, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Contact : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

Rencontre du groupe des aînés

Mercredi 17 avril, à 14h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Le traditionnel loto.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 4 mai, à 10h, à l'église de Curtilles. Prochaine rencontre. Pour les détails, s'adresser à la diacre Joëlle Pasche, 079 797 24 31 ou joelle.pasche@eerv.ch.

Culte de l'enfance

Vendredi 19 avril, à 15h30, au collège d'Hermenches.

Vendredi 26 avril, à 15h30, à la Maison de commune de Chavannes-sur-Moudon.

Groupe de jeunes les Théos

Les jeunes dès 15 ans sont les bienvenus dans ce nouveau groupe pour chanter, lire, jouer, partager, manger...

Renseignements auprès de Monja Mailard au 078 645 66 74.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Jean-Luc Herren le 5 février à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Marlène Bloch le 9 février à l'église Saint-Etienne à Moudon et M. Francis Dutoit le 19 février à l'église de Chavannes-sur-Moudon. Nos pensées et nos prières accompagnent les familles en ces moments difficiles.

DANS LE RÉTRO

Petit-déjeuner à Bussy

Dimanche 4 février, les paroissiens de Moudon – Syens et de Curtilles – Lucens étaient invités à partager un copieux petit-déjeuner dans la magnifique salle communale de Bussy. Nos remerciements vont aux membres du conseil qui ont tout organisé, ainsi qu'aux personnes qui ont fabriqué les tresses, les pains et les confitures maison!

Pendant le culte qui a suivi, nous nous sommes souvenus des événements heureux vécus en 2023, notamment les confirmations et les baptêmes.

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉ

Vos ministres sont là pour vous

Nous vous rappelons que vos ministres se déplacent volontiers chez vous. N'hésitez pas à les contacter : Joëlle Pasche, 021 331 56 67, ou Geneviève Butticaz, 079 466 11 57.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre œcuménique de Lucens. Rejoignez-nous pour un moment de prière et de méditation.

L'Evangile à la maison

Rencontre pour aborder la Bible autour du thème de Joseph et ses frères. La prochaine rencontre se déroulera **mardi 23 avril, à 20h**, chez Hélène et Christian Pittet à Lucens. Plus d'informations auprès d'Hélène au 079 658 32 75.

Assemblée paroissiale de printemps

Mercredi 24 avril, à 19h30, au Centre œcuménique de Lucens. Le point principal du programme est l'adoption des comptes 2023, mais nous recevons aussi des nouvelles de l'évolution de la paroisse et des informations sur les projets en cours.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 4 mai, à 10h, à l'église de Curttilles. Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Joëlle Pasche au 021 331 56 67 ou Viviane Pidoux au 079 782 63 51.

Culte de l'enfance

Jeudi 18 avril, après l'école, au Centre œcuménique de Lucens. Pour plus d'informations, veuillez contacter Joëlle Pasche au 021 331 56 67 ou Monja Maillard au 078 645 66 74.

Groupe de jeunes « les Théos »

Des jeunes, pour le moment au nombre de sept, se réunissent **les premier et troisième vendredis du mois, soit les 5 et 19 avril, à 19h**, au Centre œcuménique de Lucens. Premier vendredi du mois : lecture biblique, chant, musique, activités diverses, repas offert.

Troisième vendredi : chants, jeux, repas offert.

N'hésitez pas à contacter Monja Maillard, 078 645 66 74.

Centre œcuménique

Nous vous remercions de prendre note des nouvelles coordonnées de la personne responsable du Centre œcuménique de Lucens : Monja Maillard, 079 548 24 32, locationcentrelucens@gmail.com.

DANS LE RÉTRO

Succès du brunch paroissial

Notre brunch paroissial du 11 février au Centre œcuménique de Lucens a été un franc succès. Rassemblant une trentaine de participants, cette matinée a été marquée par la convivialité et l'esprit de partage.

Après un culte matinal inspirant présidé par notre diacre Joëlle Pasche, le brunch a offert un moment chaleureux d'échange et de rencontre. Nous sommes également ravis d'annoncer que la collecte réalisée sera versée au Département Missionnaire (DM), une association engagée dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie, travaillant avec les Eglises protestantes en Suisse et dans le monde pour promouvoir la justice, le respect et la réciprocité. Un grand merci à toutes et tous pour cette belle expérience communautaire.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains du Père, Mme Rose-May Cosandey-Serex, le 17 janvier, au temple de Curttilles. Nos pensées et nos prières accompagnent sa famille en ces moments difficiles.

Marche de Pâques

CURTILLES - LUCENS Dimanche

31 mars, à 4h10, rendez-vous pour la marche aux flambeaux de l'aube pascale et célébrer le jour de Pâques. Les participants sont invités à se rassembler sur la place du Soleil à Lucens pour commencer leur marche à **4h15**. Cette promenade paisible et nocturne longera la Broye, menant jusqu'au temple Saint-Etienne à Moudon où la célébration de la résurrection débutera à **6h**.

C'est l'occasion idéale de s'immerger dans une réflexion spirituelle, tout en admirant la beauté de l'aurore.

N'oubliez pas que ce dimanche marquera également le passage à l'heure d'été ! Pensez donc à ajuster vos horloges et à vous coucher un peu plus tôt.



Les Théos. © Romolo Tavani

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Nos jeunes aux Rameaux

Huit jeunes se présentent cette année aux Rameaux pour la confirmation et la bénédiction : Olivia Broye de Combremont-le-Petit, Zoé Broye de Combremont-le-Petit, Carla Chevalley de Combremont-le-Petit, Noémie Moll de Sédeilles, Matthieu Renaud de Sédeilles, Zoélie Righetti de Granges, Pascal Schneider de Villarzel, Loric Terrin de Granges. Prions pour que cette étape importante les porte tout au long de leur vie. Photo dans prochain numéro.

RENDEZ-VOUS

Repas du bonheur

Vendredi 12 avril, dès 11h30, à Combremont-le-Grand. Inscription auprès de



L'assemblée au Battoir. © Kara Rajohns

Témoins de la Passion

GRANGES ET ENVIRONS Cette année, nous montons vers Pâques avec quelques témoins qui ont vécu de près ou de loin la Passion du Christ. Cette semaine a une importance particulière pour tous les chrétiens. Nous vous invitons à mettre ce moment à part pour prier et méditer. **Dimanche 24 mars, Rameaux, à 10h**, à Combremont-le-Grand. Choisir le Christ.

Lundi 25 mars, à 19h, à Dompierre. Simon de Cyrène porte la croix de Jésus.

Mardi 26 mars, à 19h, à Trey. Alors un ange lui apparut du ciel pour le fortifier.

Mercredi 27 mars, à 19h, à Champ-tauroz. Pierre, Jacques et Jean à Gethsémani.

Judi 28 mars, à 19h, à Granges. Judas et la nuit. Culte avec cène.

Vendredi-Saint 29 mars, à 10h, à Villarzel. Jésus poussa un grand cri et rendit l'Esprit.

Samedi 30 mars, à 19h, à Granges. Faire silence ensemble.

Dimanche 31 mars, Pâques, à 8h30, à Granges. Proclamation pascale et petit-déjeuner. **A 10h**, culte avec cène.

Marianne Ney, 026 666 14 53. **Vendredi 19 avril, à 11h30**, à Henniez. Inscription auprès de Josette Aeberhard, 026 668 11 31.

Vente de paroisse

Dimanche 14 avril, dès 11h, à Sédeilles. A l'issue du culte, vous êtes invités à l'apéritif et au repas. Au menu : jambon à l'os accompagné de différentes salades et vol-au-vent. Vos délicieuses pâtisseries sont attendues pour garnir la table des desserts. D'ores et déjà, un tout grand MERCI aux organisatrices et aux grandes et petites mains qui feront de cette journée un succès.

Prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 17 avril, à 19h45, chez Marianne Corthésy. Merci de vous adresser à Dina Rajohns, pasteure, pour avoir l'adresse.

Rencontre avec la Bible

Mardi 23 avril, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. « Mais qui donc es-tu Marie ? » 2^e partie.

Assemblée paroissiale

Mercredi 24 avril, à 20h, à Granges. Elections. Nous sommes déjà à la fin d'une lé-

gislation et au début d'une autre ! Votre conseil paroissial a la chance de garder la majorité de ses membres pour les cinq prochaines années. Cependant, aucune candidature ne viendra renforcer l'équipe malgré les sollicitations. Il s'agit donc d'un sujet de vigilance et de prière. Votre participation à l'Assemblée paroissiale est importante, venez nombreux !

DANS LE RÉTRO

Culte des familles

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur », 1 Samuel 16, 7 : tel était le thème du culte au Battoir au mois de février dernier. Il prolonge la réflexion sur les sens sur lesquels travaillent l'Eveil à la foi et le Culte de l'enfance. Et voici une partie de la bénédiction prononcée ce jour-là :

« Seigneur, bénis mes yeux afin qu'ils voient le nécessaire sans omettre les petites choses. Qu'ils regardent au-delà des apparences, et restent habités par la bienveillance.

Seigneur, bénis mon cœur, afin qu'il soit la demeure de ton Saint-Esprit, qu'il soit capable de pardonner, de partager les joies et les peines de mon prochain, d'accueillir et de donner l'amour. »

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉ

Assemblée paroissiale de printemps

Mercredi 17 avril, à 19h30, à la salle paroissiale de Payerne. En plus de l'examen des comptes 2023, cette dernière assemblée de la législature 2019-2024 doit élire le conseil paroissial pour les cinq prochaines années, nommer son bureau, la commission de gestion ainsi que les quatre délégués laïques à l'Assemblée régionale.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

6-9 ans

Mercredi 17 avril, de 14h à 17h, à la salle paroissiale de Payerne. Atelier de bricolage.

Les samedis dès le 20 avril, de 10h à midi, à la salle paroissiale de Grandcour. Culte de l'enfance.

10-12 ans

Les mardis 16 et 30 avril, à la pause de midi, à la salle paroissiale de Payerne. Groupe catéchisme 7^e H-8^e H.

13-14 ans

Samedi 27 avril, de 12h à 14h, à la salle paroissiale de Payerne. Groupe caté 9^e H-10^e H.

15 ans et plus

Informations auprès de Marie Oulevey au 079 152 45 35 qui présente le groupe : « Notre groupe de jeunes s'appelle Jeunesse en Mission Chrétienne (J.E.M.C). Il est géré par neuf animateurs et principalement par Morgane Fasel. Nous nous retrouvons **tous les vendredis, de 19h30 à 22h**, à la salle paroissiale de Payerne. Nous avons à cœur de continuer le groupe de jeunes (anciennement CAP) pour aider les jeunes à trouver Dieu, à fortifier leur foi et à se faire des amis qui partagent également la même foi. »

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Corcelles

Mardi 2 avril, à 14h30, à l'Auberge. « Six et une ! » et « Aurélie », films présentés

par Alain Wenker. **Mardi 16 avril, dès 13h30**, au café chez Fischer. Confection des roses pour la fête de mai.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 26 avril, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. « Les divas de la flore de notre pays » par Franco Ciardo.

À MÉDITER

L'Évangile pour tous

« Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas », dit Jésus.

Ce qui frappe, quand on lit les Évangiles, c'est que la plupart des personnes qu'on y rencontre sont jeunes. Les disciples de Jésus avaient probablement entre 25 et 35 ans. Bien sûr, il y a aussi des personnes âgées qui ont affaire avec Jésus. Ce sont des personnes parfois malades, comme la belle-mère de Pierre, ou cette pauvre veuve qui était toute courbée, ou encore les chefs religieux, mais ceux-ci n'ont pas bonne presse ! Ce qui est sûr, c'est que les personnages principaux n'étaient pas des « vieux sages ». Ils étaient tous dans la vie active ! Luc nous raconte que Jésus, à 12 ans, répondait déjà aux sages de son époque. Et quel âge avait « le jeune homme riche », probablement autour des 20 ans ? Quant à Marie, à quel âge s'est-elle trouvée enceinte de Jésus ? On se fiançait tôt à l'époque... 14 ou 15 ans. Dès lors, on peut se poser la question : quel est donc le manque qui fait que nos cultes attirent surtout le 3^e âge ? En fait, c'est par fidélité que la plupart y viennent. C'est plutôt le culte qui a « vieilli » avec nous...

Mais l'Évangile, lui, est pour tous. Il n'y a pas d'âge pour croire dans la Bonne Nouvelle ! Il est urgent et nécessaire de diriger nos efforts et notre temps pour donner aux enfants, aux adolescents, aux jeunes gens et aux jeunes parents l'occasion de vivre leur rencontre avec Jésus. Nous devons communiquer, informer, inviter, adapter, sans relâche. Nous devons encourager les jeunes qui ont cru à l'Évangile et veulent le partager avec d'autres ; encourager les mamans et les couples qui donnent de leur temps pour les enfants et les jeunes ; les écouter et aller dans leur sens.

Les assemblées et les cultes changent de couleur, de style, de rythme, de manière de faire ; mais c'est justement pour que l'Évangile passe et que tous aient l'occasion de le connaître à l'image de toutes les personnes qui ont eu l'occasion d'entendre Jésus, qui passait et allait partout.

► **François Rochat**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'amour, la foi et l'espérance : à Payerne : Mme Rose-Marie Blanc-Humbert, 85 ans ; à Ressudens : M. Daniel Laurent, 74 ans.

Baptêmes

Ont été baptisés dans la vie nouvelle offerte en Jésus-Christ : Lenny Danzi, fils de Shevquet Budeci et Zoé Danzi de Payerne ; Harry Chevalley, fils de Thibaud Chevalley et Morane Rapin, de Payerne.



Rencontre du KT 7-8 à la salle paroissiale de Payerne. © François Rochat

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Examens de consécration

Nous avons la joie de vous annoncer la réussite des examens de consécration que Estelle Pastoris, pasteure suffragante de Vully – Avenches, passait en février dernier. Un tout grand merci pour votre soutien !

Jeudi saint

Jeudi 28 mars, à 19h, à la chapelle de Donatryre. Culte méditatif autour du dernier repas du Christ.

Notre méditation explorera un geste précis de Jésus et de Judas : mettre la main dans le plat. En musique avec un duo violoncelle et orgue.

Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, à 10h, à Cotterd. Culte autour du cantique « O Jésus, ma joie ».

Dimanche de Pâques

Dimanche 31 mars, à 6h30, au cimetière de l'église de Cotterd. Rendez-vous pour la marche de l'aube pascale de Cotterd à Avenches suivie d'un petit-déjeuner à la salle paroissiale sous l'église catholique à Avenches.

A 10h, à Avenches. Culte « Le Seigneur est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Seigneur vivant il s'est fait voir, ainsi la mort est sans pouvoir. Alléluia ! »

Fête de printemps

Samedi 27 avril, la commune d'Avenches organise la fête de printemps afin d'accueillir ses nouveaux habitants. De nombreuses associations seront présentes. La paroisse aussi sera de la partie ! N'hésitez pas à passer à notre stand, tout proche de l'église.

Slow Up à Avenches !

Dimanche 28 avril, la slow Up s'installe à Avenches, un dimanche apprécié des cyclistes ! Ce jour-là, deux églises seront ouvertes sur le parcours : celle d'Avenches et celle de Môtier – Vully. Les cyclistes y découvriront une slow Down (littéralement : ralentir, en anglais). Ces deux églises seront le lieu pour faire une pause et avoir un tête-à-tête avec Dieu.

RENDEZ-VOUS

Culte laïque

Dimanche 14 avril, à 10h, à Villars-le-Grand. Culte laïque autour d'une thématique proposée par des femmes chrétiennes de Palestine : est-il possible de s'unir « par le lien de la paix » plutôt que de s'opposer les uns les autres ?

Prière de Taizé

Jeudi 25 avril, à 19h30, au temple d'Avenches.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre **jeudi 23 mai, à 16h**, chez Estelle Pastoris, pour une rencontre spéciale d'« Evangile au jardin ». Informations : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Mercredi 15 mai, de 16h à 17h30, lieu encore à convenir. Rencontre avec une sortie grillades !

Informations : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs d'enfants ont repris leurs activités, l'un à Oleyres et l'autre à Cotterd ! En cas d'intérêt, merci de prendre contact avec Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

DANS NOS FAMILLES

Présentation

La petite Louise Rey a été présentée à l'église de Villars-le-Grand. Nous sommes dans la joie avec elle et sa famille.

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Marianne Berthoud à l'église de Cotterd. A sa famille vont nos pensées et nos prières.

À MÉDITER

Vitalité et amitié

« Où en es-tu dans ton amitié avec le Christ ? C'est la solidité de ces liens qui mesure la vitalité de ta joie » Michel Quoist.



Culte du dimanche missionnaire avec Philippe Berdoz. © Ira Jaillat

Excursion aux sources de la Réforme

VULLY – AVENCHES La Réforme a transformé Genève et la Suisse de manière durable. Une visite de la ville permettra de comprendre ce que signifie la Réforme et comment la ville a fait face aux bouleversements engendrés.

Samedi 4 mai, la paroisse propose : une visite de la vieille ville, de la cathédrale Saint-Pierre, du site archéologique et du Musée international de la Réforme. Prix pour la journée de visite guidée : 20 fr. par personne + les entrées et le repas. Déplacement en train depuis la gare d'Avenches. Inscription **jusqu'au vendredi 12 avril** chez Claude Heimo, c.heimo@bluewin.ch ou 079 417 14 45.

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AKTUELL

Vom Feld auf den Teller: ein Wunder

Ein Tag der Begegnung für Bauern und Konsumenten, für Stadt und Land, für Jung und Alt. Gestaltet von Bauern aus der Region für die Region, die sich durch das Wort Gottes und vom Heiligen Geist leiten lassen. Wer ernten will, muss säen. Die Frage ist: Was säen wir? Disteln und Unkraut? Oder guten Samen? Guter oder schlechter Same können auch unsere Gedanken und Reden sein. Es ist nicht einerlei, was wir säen. Sind unsere Worte Samen der Ermutigung, der Hoffnung, der Wertschätzung, der Freude und des Vertrauens oder Saat des Hasses, der Missgunst und des Streits? Wir entdecken den heiligen Bund zwischen Gott, dem Schöpfer und den Bauern, denen die Aufgabe anvertraut wurde, die Erde zu bebauen, um zu versorgen, wobei sie immer wieder auf Wunder angewiesen sind. Die einen konnten für die anderen beten, sich gegenseitig um Vergebung bitten, einander segnen und miteinander reden... Ein neuer Grundstein mit Hoffnung, Liebe und Wertschätzung wurde gelegt, der weit über die Höfe hinausgeht.

Gedanken vom Bauerntag, am 24. Januar 2024, Elisabeth

ZUM MEDITIEREN

Wer wälzt den Stein von des Grabes Tür? Markus 16,3

Drei Frauen sind zum Grab unterwegs. Ihre Gedanken sind trüb. Vor zwei Tagen wurde Jesus grausam hingerichtet. Aus und vorbei sind die guten Zeiten mit ihm! „Was kann man noch für Jesus noch tun? Da bleibt nur noch ihn zu salben, mit kostbarem Öl und Balsam. Auf zu diesem letzten Liebesdienst“, sagen sie.

Wenn nur der schwere Stein vor dem Eingang des Grabes nicht wäre! Den kriegen sie mit eigener Kraft nicht weggewälzt. Was die Drei nicht ahnen der Stein ist bereits weg. Gott hat eingegriffen, hat Jesus aus dem Grab geholt und ihn in ein neues Leben verwandelt. Es ist Ostern geworden. Die Frauen wollen Jesus Gutes tun. Doch dann kommen sie ins Staunen: Jesus hat uns Gutes getan zu Ostern.

Seitdem sind viele „Steine“ weggeräumt. Steine der Schuld, der Sorge und der Angst. Jesus lebt! Wohl uns, wenn wir Ostern nicht nur feiern, sondern erleben.

Auch meine „Steine“, die in mir Angst und Sorge auslösen, sind weggewälzt. Jesus ist da – für jeden von uns.

► Ralf Marschner



Was säen wir? © Elisabeth



Der Grab ist leer! © Elisabeth

LA RÉGION Abbatiale de Payerne : **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque troisième samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». **Jeudi 28 mars, 18h15**, recueillement Semaine sainte. Montpreveyres : **mercredi 3 avril, 18h30**, office du gîte El Jire.

ORON – PALÉZIEUX Chaque **lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Un mercredi sur deux, 14h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Palézieux, culte de bénédictions et de confirmations des catéchumènes. **Vendredi-Saint 29 mars, 10h**, Châtillens. **Dimanche 31 mars, Pâques, 6h**, Moudon, aube, célébration régionale. **10h**, Oron, culte avec le groupe de maison « chant ». **Dimanche 7 avril, 10h**, Maraçon. **Dimanche 14 avril, 9h45**, Palézieux, culte suivi de l'Assemblée paroissiale avec élections. **Dimanche 21 avril, 10h**, Châtillens. **Dimanche 28 avril, 10h**, Oron.

JORAT Chaque **mardi, 8h30**, église de Mézières, méditation. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Mézières, confirmations et bénédictions, apéritif. **Mercredi 27 mars, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, méditation en silence. **Vendredi-Saint 29 mars, 10h**, Montpreveyres, cène. **Dimanche 31 mars, Pâques, 6h**, Moudon, aube de Pâques. **10h**, Corcelles-le-Jorat, cène. **Mercredi 3 avril, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 7 avril, 10h**, Mézières, apéritif. **Mercredi 10 avril, 20h**, Ropraz, musique en liberté, chants de Taizé. **Dimanche 14 avril, 10h**, Vucherens. **Dimanche 21 avril, 10h**, Carrouge, cène. **Mercredi 24 avril, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, méditation en silence. **Dimanche 28 avril, 10h**, Vulliens.

MOUDON – SYENS **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Curtilles, confirmations. **Vendredi-Saint 29 mars, 15h**, Syens, culte avec cène. **Dimanche 31 mars, 6h**, Moudon, aube de Pâques suivie d'un petit-déjeuner. **10h**, Moudon, Pâques, culte paroissial avec cène. **Dimanche 7 avril, 10h**, Hermenches. **Dimanche 14 avril, 10h**, Moudon. **Dimanche 21 avril, 10h**, Chavannes-sur-Moudon. **Dimanche 28 avril, 10h**, Curtilles, paroissiens de Moudon – Syens invités à Curtilles.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, temple de Curtilles, confirmations avec les paroissiens de Moudon – Syens. **Vendredi-Saint 29 mars, 10h**, Forel, culte. **Dimanche 31 mars, Pâques, 10h**, Curtilles, culte. **Dimanche 7 avril, 10h**, Brenles. **Dimanche 14 avril, 10h**, Curtilles. **Dimanche 21 avril, 10h**, Villars-le-Comte. **Dimanche 28 avril, 10h**, Curtilles avec les paroissiens de Moudon – Syens et la participation du chœur du Poyet.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Combremont-le-Grand, culte des confirmations et bénédictions. **Lundi 25 mars, 19h**, Dompierre, prière du 1^{er} soir de la Semaine sainte. **Mardi 26 mars, 19h**, Trey, 2^e soirée. **Mercredi 27 mars, 19h**, Champtauroz, 3^e soirée. **Jeudi 28 mars, 19h**, Granges, culte avec cène. **Vendredi-Saint 29 mars, 10h**, Villarzel, culte.

Samedi 30 mars, 19h, Granges, temps de silence ensemble. **Dimanche 31 mars, Pâques, 8h30**, Granges, proclamation pascale et petit-déjeuner. **10h**, culte avec cène. **Dimanche 7 avril, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 14 avril, 10h**, Villarzel. Le culte est suivi de la vente paroissiale à la grande salle de Sédeilles. **Dimanche 21 avril, 10h**, Granges. **Dimanche 28 avril, 10h**, Champtauroz.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Payerne, confirmations. **Mardi 26 mars, 19h30**, Ressudens, recueillement Semaine sainte. **Jeudi 28 mars, 18h15**, abbatiale, recueillement Semaine sainte. **Vendredi-Saint 29 mars, 10h**, Corcelles, cène. **Dimanche 31 mars, Pâques, 6h**, abbatiale, aube pascale. **10h**, Ressudens, cène. **Dimanche 7 avril, 10h**, Payerne, cène. **Dimanche 14 avril, 10h**, Corcelles, cène. **Samedi 20 avril, 18h15**, abbatiale, prière œcuménique. **Dimanche 21 avril, 9h**, Missy. **10h30**, Payerne. **Dimanche 28 avril, 9h**, Corcelles. **10h30**, Grandcour, cène.

VULLY – AVENCHES Les **jeudis à quinzaine, 19h30**, groupe de partage à la cure de Montet. Informations : C. Besse, 026 673 16 63. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local Vully-Rencontres, Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés du sac. Informations : B. Bodet, 078 649, 99 38. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Montet, culte. **Jeudi saint 28 mars, 19h**, Donatyre, culte. **Vendredi-Saint 29 mars, 10h**, Cotterd, culte. **Dimanche 31 mars, Pâques, 6h30**, cimetière de Cotterd, marche de l'aube pascale jusqu'à Avenches, petit-déjeuner. **10h**, Avenches, culte. **Dimanche 7 avril, 10h**, Faoug, culte. **Dimanche 14 avril, 10h**, Villars-le-Grand, culte. **Dimanche 21 avril, 10h**, Constantine, culte. **Dimanche 28 avril, 10h**, Oleyres, culte.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag, 24. März, 10h**, Moudon, Gottesdienst. **Karfreitag 29. März, 10h**, Payerne Gottesdienst. **Sonntag 31. März, 9h**, Oster-Zmorge, Moudon. **10h**, Gottesdienst. **Sonntag 7. April, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. **Sonntag 14. April, 10h**, Payerne, Gottesdienst. **Sonntag, 21. April, 10h**, Moudon, Gottesdienst, und **10h**, Payerne, Gottesdienst. **Sonntag 28. April, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit Abendmahl. **Sonntag 5. Mai, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. ▀

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRE Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **ANIMATRICE DE PAROISSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Rudolf Hasler, 078 737 70 04, rudhas@me.com (deutschsprachig) **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600